Cette rubrique des « Nouveautés » s'est allongée et c'est bien aux dires de nos lecteurs.

Une invitée dans ce numéro : Simone Lamblin qui a jeté sur la production des romans son regard toujours neuf.

LIVRES

D'IMAGES

□ Chez Albin Michel jeunesse les animaux familiers sont en vedette, avec pour les tout-jeunes Mon chat, de Jonathan Allen. Ce qu'il fait, aime et mange. Illustration un peu sommaire, à plat, mais rigolote. Pour Gyp, le chien qui n'aboyait pas, de James Herriot, illustré avec réalisme par Peter Barrett, il s'agit probablement d'une histoire vécue, qui sonne juste. Ce qu'on retiendra de l'histoire c'est que les chiens peuvent avoir des sentiments et des souvenirs.

□ Au Cerf-Bohem press, Bettina Egger aborde le problème de la mort pour les jeunes enfants. Sa grand-mère chérie est morte, et Marianne se souvient... des bons moments qu'elles passaient ensemble. Elle raconte son refus du vide. Grandes images dans les tons gris, de Sita Jucker.

□ Aux Deux Coqs d'or, Annie et les animaux de la forêt de Jan Brett. Youki, le chat-compagnon d'Annie, disparaît. Souffrant de solitude la petite fille tente d'apprivoiser un autre animal. Pourquoi le chat est-il parti? Les plus malins le découvriront en regardant les frises qui encadrent les images nordiques.

□ A l' Ecole des loisirs, un nouveau titre de Kazuo Iwamura, L'hiver de la famille souris. Un tour en luge, charmant comme toujours. Dans Le bain de Mako, de Kyoko Matsuoka et Akiko Hayashi, c'est l'imagination fertile du petit garçon en train de prendre son bain



La peur du Louvre, dessin d'Yvan Pommaux, École des loisirs.

□ Chez Duculot, dans un style BD, une nouvelle héroïne pour les petits: Lucie l'oie, par Stephen Weatherill. Cinq histoires successives de Lucie, au cœur généreux, soucieuse de propreté, et dont la baignoire est un objet très convoité par les habitants de la ferme. Lecture pas si facile, dessin un peu brouillon. Une nouveauté à regarder cependant.

Dès 7/8 ans, de Gaëtan Evrard: Comment j'ai guéri Don Quichotte: par le docteur Sancho Panza. Mise en page et calligraphie très soignées, lecture facile et amusante, qui donne une bonne idée du célèbre personnage. Sur un ton parodique, une démarque fidèle des épisodes les plus connus.

Un bel album de Claude et Frédéric Clément: Le peintre et les cygnes sauvages. Des tableaux oniriques aux couleurs froides, des camaïeux de bleus, racontent l'histoire d'un peintre japonais découvrant la beauté absolue, incarnée par les cygnes sauvages. Il ira jusqu'à la mort pour retrouver cette impression. Texte poétique en harmonie. Une réussite pour les enfants à partir de 9 ans et bien au-delà.

— à la japonaise — qui fait surgir plein d'animaux habitant l'eau, et de plus en plus gros. Texte un peu bavard pour les plus jeunes auxquels le livre s'adresse, illustration dans des dominantes jaunes. Succès prévisible.

James Ŝtevenson met une fois de plus en scène son grand-père, avec son délire verbal et imaginatif. Pas d'amis: Louis et Anne-Marie viennent de déménager, le quartier est moche et il n'y a pas de copains. Efficace et drôle.

Grégoire Solotareff tente lui aussi de garder ses héros, mais avec moins de bonheur. On trouve le même départ pour Une prison pour Monsieur l'Ogre que dans l'album précédent: la forêt, les animaux, l'ogre qui sème la terreur. L'ogre abat tous les arbres des environs pour se construire une forteresse... dans laquelle il se retrouve enfermé. Graphisme intéressant, mais scénario un peu léger. Du même auteur, deux nouveaux héros rouge et vert dans La bataille de Grand-Louis et Petit-Robert, Deux monstres frères en-

nemis, chacun voulant être le numé-

ro un, en écrasant l'autre au besoin.

Ialousie naturelle mais exacerbée.

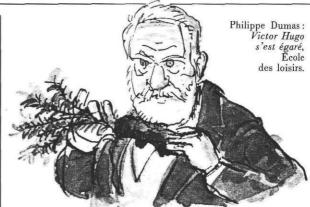
N 0 U F A T E S

Conclusion décevante, histoire non aboutie, mais dessins réussis.

Et revoilà les corbeaux amoureux d'Yvan Pommaux dans Le théâtre de Corbelle et Corbillo. Répétitions de la pièce et représentation finale très différente du projet initial. Excellente mise en page dans un style BD, jalousie habituelle de Corbillo, disputes, et un metteur en scène avec une panoplie de jurons dignes du Capitaine Haddock!

D'Yvan Pommaux encore, sur un scénario de Claude Delafosse, La peur du Louvre, « une bande dessinée dont tu es le héros», reprend dans une très jolie présentation (format, couverture toilée) l'histoire parue cet été dans Astrapi et déjà signalée dans la Revue des revues. Une bonne initiation aux livres interactifs, qui fonctionne bien dès 7-8 ans. Dessins et scénario de qualité.

Philippe Dumas nous propose un très irrévérencieux Victor Hugo s'est égaré. Au pays des ânes, Edouard et Lucie (qui ont vécu d'autres aventures chez Flammarion) rencontrent fortuitement le poète. Convié, le grand homme en remerciement récite une de ses œuvres : « Le crapaud ». Poème interminable, détails atroces, la famille âne souffre le martyr. Lecture à plusieurs niveaux, dessins superbes, mais pour quel public? Les enfants auront-ils le recul nécessaire? Les adolescents prendront-ils plaisir à la dérision? En tous les cas un pied de nez très spirituel à tout ce qui est pompeux.



- ☐ Chez Flammarion, d'Aliki, Jack et Jean, les jumeaux que tout le monde confond. Et pourtant si on écoute leur grande sœur, ce n'est pas compliqué, Jack c'est Jack, et Jean c'est Jean! Il suffit de regarder au-delà des apparences.
- ☐ Chez Gallimard, Claude Ponti a imaginé un grand livre pour sa fille, c'est L'album d'Adèle, qui passionnera tous les bébés. Un imagier plein de vie, illustré dans un style rétro mais comportant certains objets très modernes. Beaucoup de personnages drôles et sympathiques et une lecture à l'infini pour voir ce qui change d'une page à l'autre ou sur la même ligne. (Fiche dans ce numéro.)

Les questions succèdent aux questions dans l'album de Harriet Ziefert, Les questions de Sarah, avec des paysages calmes, verts et sereins de Susan Bonners. Une maman à la disposition de sa petite fille haute comme trois pommes mais curieuse comme quatre. On reste un peu sur sa faim.

Les terreurs nocturnes dans Mais c'est mon lit! de Chris Riddell. Dans la chambre de Colin les monstres sortent de partout; des monstres aimables et souriants, juste un peu encombrants et qui obligent le petit garçon à dormir sous son lit. Bébé monstre, de Jeanne Willis, préfère également dormir sous son lit, au cas où il v aurait des hommes, et justement... Une belle illustration de Susan Varley, pleine de détails cocasses - avec un clin d'œil aux Maximonstres de Sendak.

Un album succulent de Tony Ross, Adrien qui ne fait rien. Scrupuleusement obéissant, mais invariablement en décalage d'un jour, Adrien provoque une série de catastrophes réjouissantes. Tout se termine par une belle histoire d'amour. Tony Ross encore, sur un texte de Hiawyn Oram, Le marchand de

Claude Ponti: L'album d'Adèle, Gallimard.



problèmes. Les problèmes? des petits monstres difformes qui se faufilent partout et ne vont que par lots. Chacun son sac de problèmes, et si on se croit le plus malheureux il faut vite lire cet album-thérapie. Dessins irrésistibles.

Un merveilleux album d'Helme Heine: Sept cochons sauvages, « onze histoires comme si, racontées comme ça ». Des histoires inédites, plus ou moins longues — parfois réduites à une seule page-gag. Certaines très gaies, d'autres plus tristes, d'autres enfin complètement farfelues. Dessins superbes, dans lesquels on retrouve avec plaisir certains héros devenus familiers, comme François le Coq, William et Jean Campagnol.

Une belle histoire d'amour que celle d'Anna Banana de Leonore et Erik Blegvad. Anna est un jeune garçon manqué, intrépide, à qui rien ne fait peur. Le petit garçon qui en est amoureux l'observe, l'admire et l'aime en silence, béat, jusqu'à ce que... A lire à partir de 6-7 ans.

Pour le même âge, mais moins réussi, **Qui est le coupable?** d'Helen Creswell et Caroline Browne. Une enquête à mener en observant bien les illustrations. Un peu long et fastidieux.

En Folio Cadet, Léo et son grand-père de Kevin Henkes: quel meilleur ami et confident qu'un grand-père pour un petit garçon et qu'un petit-fils pour un vieil homme? énième histoire sur le sujet, réussie une fois de plus. Lent, calme et doux, illustrations en sépia.

Situation inversée dans Le petit humain, d'Alain Serres et Anne Tonnac. L'objet de la curiosité des enfants-animaux à l'école ? Un petit garçon capturé dans la forêt. Il devient la mascotte de la classe. Bonne mise en pages, petits chapi-

tres bien rythmés pour une première lecture.

☐ Chez Gautier-Languereau, une amusante collection pour les toutpetits, Tu tires et tu ris. Deux titres d'Allan Ahlberg, illustrés par Colin McNaughton, Le cirque et Familles. Un astucieux pliage transforme une image d'apparence banale en situation cocasse.

Richard Scarry a vu grand avec Le plus grand livre du monde: 61 cm sur 40 cm! La couverture du livre, sobre, rouge vif, avec juste un ver de terre, contraste avec l'intérieur: 12 pages cartonnées couvertes d'une multitude de petits dessins bien organisés, dans lesquels ont peut s'amuser à retrouver le ver dans sa maison-pomme, son bateau-pomme, etc. A offrir absolument aux enfants dès 2-3 ans (voir fiche dans ce numéro).

□ Chez Grasset, Albert et Caroline, de Matthieu Galey, illustré par Antonella Bolliger-Savelli. Caroline, fée à la retraite, et non gardienne comme on pourrait le croire, perd un peu la mémoire. Son perroquet Albert s'avère un assistant précieux, mais quand il s'enrhume, tout va de travers. Un petit conte illustré avec des couleurs très vives.

□ Nouvelle collection chez Gründ,
Drolalire, destinée aux lecteurs débutants, mais qui convient parfaitement aux tout jeunes enfants.
Coin-Coin! dit la chèvre, et
autres cris inversés, de Charles
Causley et Barbara Firth. Succès
assuré.

De Colin West, Pardon? dit la girafe qui n'entend pas ce que lui demande la grenouille, comique de situation et de répétition. Illustration simple et gaie.

Du même auteur, illustré par Anne Dalton, **Le cadeau** destiné au roi pourra-t-il rendre le sourire à tous ces personnages maussades? Attention, grands formats! Avec « Le plus grand livre du monde » et « L'album d'Adèle » revoyez la taille de vos rayonnages...

gner Atchoum, pour les enfants un peu plus grands. Un inventaire à la Prévert sert de point de départ ; le lecteur est invité à essayer les différentes possibilités pour construire l'histoire. Une lecture active, du texte et de l'image : drôle, bien dessiné (fiche dans ce numéro). Dans la collection Vivez l'aventure. deux nouveaux titres de Patrick Burston illustrés par Alastair Graham. La fête aux 100 maléfices, qui a pour cadre une foire: manèges, glaces déformantes, et Le château aux 100 oubliettes, plus inquiétant. Des livres interactifs pour les jeunes, reposant essentiellement sur l'illustration. En der-

Enfin de David Lloyd et Fritz We-



Pardon? dit la girafe, Gründ.

NOUVEAUTES

quaient dans les premiers titres de la collection.

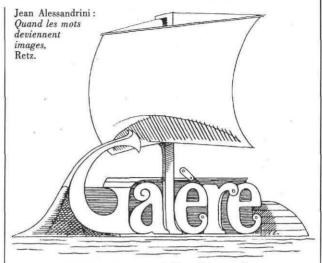
☐ Chez Larousse, Agnès Rosenstiehl revient avec un nouveau Larousse des tout-petits: les verbes. Mêmes qualités exemplaires que le premier. A mi-chemin entre l'abécédaire et le dictionnaire. Nombreuses comptines populaires sur des doubles pages qui se complètent. Au passage un petit salut à Hergé avec des sosies de Quick et Flupke.

□ Chez Magnard, Pépin Riflard, de Luc Richer et Christophe Besse, nous emmène sur les plages normandes où le luxe voisine avec la pauvreté du clochard philosophe. Un jeu sur les mots et les synonymes. Les clochards fascinent les enfants, celui-ci, illustré avec beaucoup de recherche, retiendratil leur attention?

Un ambitieux abécédaire que celui de Chica, Les voyageurs de l'ABC, « 26 lettres pour dire le monde » avec un poème inédit de Georges Pérec. 26 doubles pages illustrées à partir de 26 langues. Consultation un peu difficile (il faut sans cesse se reporter à la traduction en fin de volume), mais album riche, trop peut-être, à étudier et à utiliser avec des enfants déià assez grands.

Pour les adolescents, et les adultes, dans la collection Atelier nuaginaire, Soleil ô, de Frédéric Clément, métamorphoses de la nature en une série de petits tableaux successifs, très soignés, sous un luxueux emboîtage. Beaucoup à regarder également dans Verts paradis, d'Alain Gauthier.

□ Au Mascaret, des illustrations grinçantes de Benoît Déchelle: les animaux de A à Z, coincés dans un cadre trop étroit, avec des poèmes humoristiques de Pef: Ca coince



en amusera plus d'un, comme par exemple pour le naja: «Si je te serre, pan, t'es mort, sûr!...»

□ De Pef tout seul cette fois, chez Messidor-La Farandole, Barba-nouille: des pâtes, oui, mais des Pefzani! Des nouilles jusqu'à l'écœurement. Exploitation astucieuse et un peu facile d'un plat adoré des enfants.

□ Chez Retz, pour les adolescents, de Jean Alessandrini, un livre qui aurait gagné à être mieux présenté, dans une collection plus adaptée: Quand les mots deviennent images. Une invitation, par l'exemple, à fabriquer des motsimages. Remarquable. Il faut prendre le temps d'admirer les inventions graphiques.

□ Au Sorbier, une nouvelle série de Marie Gard, Tom-ti-ra, la souris — une de plus! — pour les tout-petits. Mise en page aérée, thèmes classiques: compter de 1 à 10, le repas, Noël.

☐ Un album discuté chez Syros, duo de Claude Gutman et Pef:

Tout feu tout flamme, le dragon amoureux de la lune. Texte progressif, illustration nouvelle de Pef.

A.E.

BANDES

DESSINÉES

□ Chez Bayard-Presse, la politique d'albums lancée par Jean-Claude Forest, responsable des bandes dessinées d'« Okapi » (voir « Tête à tête » dans ce numéro), commence à porter ses fruits avec un cocktail d'albums représentant des genres délibérément fort différents:

Originale fantaisie animalière avec Le timbre maudit de David Beauchard, mais pas très convaincante, malgré un dessin au trait sûr et plein de mouvement.

Aventure hybride avec Force 9, de Patrick Cothias et Daniel Billon: péripéties dans la Marine nationale traitées de façon fantastique, avec un zest d'écologie.

Vie quotidienne hyperréaliste avec La briqueterie de Tito, troisième volume de la série Tendre banlieue : premières amours adolescentes sur fond de banlieue Sud. Les jeunes adorent, mais bonjour les bons sentiments!

Aventure humoristique avec La machine perplexe de Marc Wasterlain: un petit robot entraîne une bande de copains dans des aventures délirantes, trépidantes et sympathiques (lauréat mérité de la Convention à Paris).

Science-fiction avec Le mécano des étoiles de Jacques Lob et Dan: des personnages maniérés de façon exquise parviennent à créer une atmosphère originale pour des aventures là aussi très rythmées et dans lesquelles les traitres sévissent même chez les robots.

Quant au Fantôme du Mandchou fou de Forest et Didier Savard, il échappe aux catégories justement parce qu'il en réunit plusieurs : humour, mystère, angoisse, exotisme et même parodie, avec de nombreuses références au Lotus bleu d'Hergé. Longue histoire (68 pages) très « distanciée », des clins d'œil qui demandent de l'attention, un ton débridé, des personnages incroyables : une réussite, également sur le plan graphique, couronnée à Angoulême (voir notre couverture).

Dans une nouvelle collection Bayard B.D. Archives, réédition d'une aventure de Thierry de Royaumont L'ombre de Saïno, par Jean Quimper et Pierre Forget.



FRED

Aventures chevalières très datées, mais bien bâties et se laissant lire.

□ Chez Dargaud, belle réédition des aventures de Philémon de Fred: Le château suspendu, Le secret de Félicien, A l'heure du second « T »... Format plus spacieux, couvetures différentes, et de nouveaux dessins pleine page. Le dernier Lucky Lucke, Le ranch maudit, contient quatre histoires dont la première n'est pas la meilleure; cinq scénaristes s'efforcent de maintenir en vie le fameux cowboy — avec un bonheur inégal.

Avalanche de rééditions chez Dupuis, bienvenues en général. Citons, entre autres, dans la collection Péchés de jeunesse, les albums de Derib, sur des scénarios de Rosy: Un métier de chien et Attila au château: gentilles aventures helvétiques d'un toutou espion; dans la collection Jerry Spring: La piste du grand nord de Jijé; et, pour les amateurs, la suite de Tout Buck Dany: Vols vers l'inconnu, gros volume regroupant quatre histoires signées Charlier et Hubinon.

Le lourd passé de Lagaffe, de Franquin; de « nouveaux » fonds de tiroirs tous excellents, avec une belle variété de mise en page. Aucun signe de lassitude chez nos lecteurs...

Nombreuses nouvautés aussi : Gags en poche avec le Docteur Poche de Wasterlain : des gags en une page parus dans «Spirou»; un humour inventif entre Greg et

Franquin.

Du même auteur: Quatre X quatre, aventures de Jeannette Pointu, reporter photographe. Elle est partout là où il faut, la chance et le courage ne lui manquent pas; on passe avec elle du Tour de France au Liban, puis au Paris-

Dakar. C'est très documentaire, tout en restant agréable à lire.

De Rivière, Berthet et Bocquet, Amerika: le privé d'Holly-wood, une enquête d'Hippolyte Fynn dans les milieux du cinéma; la réalité n'est pas ce qu'on pense, et le détective, fait peu courant, se fourvoie. Bonne histoire, un peu compliquée, avec des dessins raffinés.

Les deux derniers Jérôme K. Jérôme Bloche sont de bonne facture: A la vie, à la mort et Passé recomposé, de Dodier et Makyo. Beaucoup de suspense et de mystère dans ces intrigues policières, mais aussi beaucoup d'humour, surtout dans le premier.

Trois nouvelles séries enfin. Aristote et ses potes, de Gerrit et de Jager, est une histoire loufoque d'animaux montant un restaurant végétarien. Comique de répétition assez réussi, mais qui doit mieux fonctionner à dose hebdomadaire m'à la suite en album.

De Cauvin et Hardy, Les 44 premiers trous dans la série Pierre Tombal. Comme on peut le deviner, il s'agit d'un fossoyeur! Bons gags qui ont su ne pas franchir la limite du mauvais goût.

De Raymond Maric et Rafaël Marcello, **Cristal** dans la série Venu d'ailleurs, ou les amitiés d'un terrien (de Limoges) et d'un extraterrestre. Lisible, mais le dessin est un peu anémique.

Et deux Hermann pour (bien) finir. ☐ Le premier chez Glénat: Les tours de Bois-Maury, troisième tome de la série Germain. Un Moyen Age où, contrairement aux « normes » de BD, les chevaliers sont des brutes guère plus dégrossies que les truands. Un récit fort, elliptique, rempli d'une violence contenue.

☐ Enfin, chez Novedi, du même Hermann: Julius et Romea, dans la série Jeremiah, est une grande réussite. Dans une Amérique en ruine, Jeremiah et Kurdy Malloy s'engagent comme agents de nettoyage dans une cité en réaction contre la décadence; ils s'y font vite remarquer... Scénario très rigoureux, dialogues aux mots justes, étonnante galerie de portraits, dessins impeccables: Hermann maîtrise tous les aspects de son art. (Fiche dans ce numéro.)

N.V.

Deux auteurs scénaristes et illustrateurs se distinguent par une œuvre de qualité croissante : Wasterlain et Hermann.

CONTES

- ☐ Chez Albin Michel, une superbe édition de La Belle et la Bête de Madame Leprince de Beaumont. On redécouvre tout le mystère de ce conte très connu grâce aux étranges images de Binette Schroeder. Illustrations pleine page alternent avec vignettes et petites frises qui rappellent certaines fresques florentines de la Renaissance. Admirable.
- □ Chez Gautier-Languereau, un joli petit coffret rouge: Le coffret des sorcières, renfermant trois livres minuscules contenant chacun un conte: « Une sorcière bien attra-pée », « La sorcière et sa servante », « Mère Rapace ». Textes de Margaret Greaves, illustrations de Francesca Crespi. Une jolie mise en page: des frises variées et amusantes, une illustration pleine page couleur un peu naïve sur chaque page de droite. Trois bonnes histoi-

res malgré sans doute une certaine édulcoration (la sorcière jetée dans le four devrait brûler). Les enfants, dès 4-5 ans, adorent.

Illustré par Lucile Butel, le recueil Grand-mère Fontanille raconte reprend quatre titres précédemment parus séparément : « Plume vole », « Qui a la plus belle » : un conte carélien, « Pourquoi ? Pourquoi ? » et « Le renard et le lièvre » : une randonnée et un conte russes.



Julius et Romea, Novedi.

☐ Chez Gründ, dans la collection Légendes et contes de tous les pays : Contes de Birmanie. A quelques exceptions près, il s'agit d'une suite de contes très courts (deux ou trois pages), en majorité des contes d'animaux. Nombreux contes étiologiques. Quelques randonnées, dont une très belle : « Le corbeau et le colibri ».

Dans la collection Les plus beaux...:

Les plus beaux contes du
pays des fées, choisis par Milos
Maly, illustrés par Jan Cerny. Mis
à part le premier texte d'origine
arabe, anthologie de versions euro-

péennes de contes merveilleux dont un certain nombre sont très connus sous d'autres formes.

☐ Chez Hatier, nouvelle édition très attendue des 365 contes pour tous les âges de Muriel Bloch, parus en 1985 chez A.C.E, éditeur aujourd'hui disparu, et très vite épuisés la même année. Format un peu différent, mise en page nouvelle même si la forme de calendrier demeure. Les vignettes à l'ancienne à chaque page ont disparu pour être remplacées ici et là par les petites illustrations pleines de fantaisie, en noir et blanc, de Grégoire Solotareff, qui animent bien le texte. Les contes ont changé parfois de jour et sont souvent distribués avec plus de cohérence que la première fois. Souhaitons à cette nouvelle édition autant de succès qu'à la première.

Edition des Contes de Perrault, ne comprenant que les huit textes en prose ainsi que la version apocryphe de «Peau d'Ane». Typographie serrée contrastant avec les grandes illustrations pleine page en couleurs de Kelek, souvent surprenantes, dont la plus belle est sans doute le portrait du Chat botté figurant sur la couverture (et qui avait aussi orné la couverture de notre Revue n° 111). On se deman-

